



Extrait du SNES HORS DE FRANCE

<http://hdf.snes.edu/spip.php?article549>

Nos sections dans l'action pour les détachements

- CARRIÈRE - Détachement et disponibilité -



Date de mise en ligne : lundi 12 juin 2017

SNES HORS DE FRANCE

Article actualisé au fur et à mesure des informations qui nous parviennent

Durant toute cette semaine (du 9 au 12 mai), nos sections répondent à l'appel à l'action lancé par les syndicats de la FSU (SNES-SNEP-SNUipp) hors de France pour défendre les détachements à l'étranger et notamment dans le réseau AEF, où la situation est très tendue ([voir notre synthèse sur la situation en cliquant ici](#)).

Voir également notre [communiqué de presse](#) :



communiqué de presse

On en parle dans la presse !

- ▶ [Le café pédagogique](#)
- ▶ [Le petit journal](#) (voir également les éditions locales de [Valence](#) et de [Phnom Penh](#)).

Nous recenserons au jour le jour dans cet article les actions menées par nos sections, qui sont notamment appelées à cesser le travail en décidant d'une journée de grève.

▶ Mardi 9 mai :

En Allemagne, grève fortement suivie. Les chiffres parvenus à ce jour pour le 2nd degré :

- ▶ Berlin : environ 50% de grévistes
- ▶ Düsseldorf : 93 % de grévistes
- ▶ Francfort : 81 % des résidents, ainsi que 3 recrutés locaux
- ▶ Fribourg : 95 % des résidents et 75 % des recrutés locaux
- ▶ Hambourg : 69 % des résidents du 2nd degré (**100 % dans le 1er degré**)
- ▶ Sarrebrück : 56 % des résidents et 30% des recrutés locaux

À Francfort, les grévistes se sont réunis en AG, ont proposé un texte en vue d'une pétition pour les détachements et ont également interpellé des candidats aux élections législatives dans la 7ème circonscription des Français de l'étranger.

En Espagne, chiffres parvenus à ce jour :

- ▶ Alicante : environ 40 % dans le secondaire
- ▶ Bilbao : 41 % secondaire (57 % primaire)
- ▶ Madrid : 41 % secondaire (70 % primaire)
- ▶ Malaga : 31 % secondaire (88 % primaire)
- ▶ Valence : 73 % secondaire (90 % primaire)
- ▶ Villanueva : 50 % secondaire (80 % primaire)

Au Lycée français de Madrid, les grévistes ont adopté et transmis à l'AEFE une motion contre les refus de détachement et contre toute tentative d'imposer aux résidents la mobilité forcée ([motion à lire ici](#)).

- ▶ [Un article de presse](#) a été publié concernant la grève au Lycée français de Valence.

À Managua (Nicaragua), 63% de grévistes parmi les résidents.

À **Phnom Penh (Cambodge)**, une très forte mobilisation, y compris chez les recrutés locaux : 80 % de grévistes parmi les résidents, 67 % parmi les expatriés et 51 % parmi les recrutés locaux. 27 classes sur 28 ont été fermées au primaire.

► [Un article de presse](#) a été publié concernant la grève au Lycée français René Descartes.

► Mercredi 10 mai :

A Athènes, 50% au secondaire et 90% au primaire.

► Jeudi 11 mai :

À Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), 100 % de grévistes parmi les résidents du 2nd degré !

Un mot a été distribué par l'administration invitant les familles à garder leurs enfants. Les grévistes ont de leur côté distribué des tracts aux parents pour expliquer les motifs de la grève.

Au Caire, 33 % de grévistes parmi l'ensemble des personnels.

À Naples, 75 % de grévistes parmi les résidents attendus, ainsi qu'un personnel recruté local.

En Turquie :

- Ankara : 31 % de grévistes parmi les résidents, ainsi qu'un personnel recruté local
- Istanbul : 32 % parmi les résidents et 13 % parmi les recrutés locaux

À Tunis (PMF), 55 % de grévistes parmi les résidents, selon les estimations.

À Beyrouth (GLFL), 64 % des résidents et 20 % des expatriés étaient en grève.
Les grévistes ont prévu de rencontrer le proviseur et le Conseiller culturel (COCAC) adjoint.

À Madagascar :

- Tananarive : 40 % de grévistes parmi les résidents, ainsi que 4 recrutés locaux.
- Fianarantsoa : 33 % de grévistes parmi les résidents

À Niamey (Niger), 60 % de grévistes parmi les résidents et expatriés, ainsi que deux recrutés locaux.
Les grévistes se sont réunis en AG afin de débattre et ont rédigé puis distribué à la sortie un courrier à l'attention des parents.

À Yaoundé (Cameroun), 65 % des résidents se sont mis en grève.

À Montevideo (Uruguay), 100 % de grévistes parmi les résidents du secondaire, ainsi que 50 % parmi les expatriés (et 78% des résidents au primaire).

À **Moscou**, 30 % de grévistes parmi les résidents attendus.

Au Guatemala, 78 % de grévistes parmi les résidents.

À Bamako (Mali), la grève a été massivement suivie. Dans le secondaire : 90 % de grévistes parmi les résidents, 86 % parmi les expatriés, 19 % parmi les recrutés locaux (**au primaire : 100 % des résidents et des recrutés locaux**).

Un tract expliquant les motifs de la grève a été distribué aux parents à la sortie de l'école. Un courrier a été envoyé aux conseillers consulaires élus des Français de l'étranger pour appuyer les demandes de détachement des collègues.

À Ottawa (Canada), 6 résidents en grève dans le secondaire (environ 75% dans le primaire).

En Colombie :

- ▶ Cali : 73 % de grévistes parmi les résidents
- ▶ Bogota : 5 grévistes ; rédaction d'un courrier aux parents d'élèves et d'un courrier adressé à l'AEFE et à la DGRH du MEN.

À Guadalajara (Mexique), 67 % de grévistes parmi les résidents attendus.

► Vendredi 12 mai :

À Vienne (Autriche), 50 % de grévistes parmi les résidents, expatriés et recrutés locaux du secondaire. Un tract a été distribué aux parents devant le lycée et un rendez-vous a été demandé à l'Ambassadeur. Les grévistes ont adopté et transmis à l'AEFE une motion contre les refus de détachement et contre toute tentative d'imposer aux résidents la mobilité forcée ([motion à lire ici](#)).

À Hanoï (Vietnam), 6 grévistes dans le secondaire (et 19 dans le primaire).

À Addis Abeba (Éthiopie), 42 % de grévistes parmi les résidents et expatriés du secondaire (88 % parmi les résidents du primaire).

À Lisbonne, 72 % de grévistes parmi les résidents, ainsi que 17 % parmi les recrutés locaux.
À Porto au secondaire, 92 % des résidents ainsi qu'un recruté local.

► Des sections étaient en période de vacances scolaires cette semaine, mais ont tenu à apporter leur soutien au mouvement : Chili, Équateur, Kenya, Malaisie, Paraguay, Singapour...

► Mardi 16 mai :

Au Maroc, le SNES-FSU et le SNEP-FSU ont déposé un préavis de grève pour le 16 mai. Les chiffres parvenus à ce jour :

- ▶ Casablanca, collège Anatole France : 50 % de grévistes parmi les résidents et recrutés locaux
- ▶ Rabat, lycée Descartes : environ 33 %
- ▶ Rabat, collège Saint-Exupéry : environ 38 %

Les grévistes du pôle Rabat-Kenitra ont présenté une motion contre les refus de détachement et contre la mobilité forcée ([motion à lire ici](#)). La FSU Maroc a également lancé une [pétition en ligne](#).



► Mercredi 24 mai :

À Douala (Cameroun), la section SNES a déposé un préavis de grève pour le 24 mai.

On en parle dans la presse !

- [Le café pédagogique](#)
- [Le petit journal](#) (voir également les éditions locales de [Valence](#) et de [Phnom Penh](#)).

Les suites de l'action

► Vendredi 19 mai :

Le SNES-FSU continue à suivre individuellement les collègues qui ont formulé un recours suite à un refus de détachement. **A ce jour, pour 4 d'entre eux (chacun(e) dans une situation extrêmement particulière), le recours formulé avec les conseils du SNES a abouti et le détachement a finalement été accordé par le Ministère.**

Pour les autres, nous continuerons nos interventions, notamment auprès des nouveaux cabinets ministériels, en nous appuyant sur les fortes mobilisations dans le réseau lors de cette semaine d'action. Nous poursuivons également nos interventions auprès de l'AEFE, en lien avec la situation individuelle de chaque collègue concerné par un refus.

► 19 et 20 juin :

À Lisbonne, le SNES-FSU et le SNUipp-FSU ont déposé un préavis de grève pour les 19 et 20 juin (jours d'épreuves du brevet), pour dénoncer le refus de détachement d'une collègue du primaire ex recrutée locale (refus notifié début juin). Parallèlement, une lettre-pétition est envoyée aux députés, aux candidats aux législatives, au MEN et à l'AEFE. Une action de sensibilisation des parents est également menée. Cette action fait suite à la très forte mobilisation locale du 12 mai, où 72 % des résidents et 17 % des recrutés locaux avaient déjà cessé le travail.

30 juin : l'action syndicale et la forte mobilisation locale ont payé, la collègue vient d'obtenir son détachement !